

**27<sup>ème</sup> Conférence des Parties à la Convention-Cadre des Nations Unies sur les  
Changements Climatiques**

**Première partie du segment de haut-niveau (7-8 novembre 2022)**

**Intervention nationale de la Principauté de Monaco**

Mesdames et Messieurs les Chefs d'Etat et de Gouvernement,

Monsieur le Secrétaire exécutif,

Excellences,

Mesdames et Messieurs,

La période mouvementée que nous traversons, marquée par la poursuite de la pandémie et un contexte géopolitique particulièrement tendu, ne doit pas nous conduire à négliger le combat climatique qui doit rester l'une des priorités pour les Gouvernements du monde entier.

Je saisis d'emblée l'occasion qui m'est donnée d'adresser à M. Simon Stiell mes félicitations pour sa nomination et mes encouragements pour la tâche immense qui se présente à lui en sa qualité de nouveau Secrétaire exécutif de la Convention.

Cette Conférence est annoncée comme la COP de la mise en œuvre. Après l'ère des négociations, nous entrons dans l'ère du « faire ». Et il va sans dire que nous devons, en tant que communauté humaine, faire plus, faire mieux et surtout faire vite pour que nos sociétés respectent la trajectoire fixée par l'Accord de Paris.

Nous devons faire tout ce qui est notre pouvoir, chacun à notre échelle, pour maintenir en vie l'objectif de plafonnement du réchauffement à hauteur de 1,5 degré. Il s'agit, ni plus ni moins, de saisir la dernière opportunité qui nous est offerte de construire un avenir durable pour les générations futures.

Le dernier rapport d'évaluation du GIEC est sans appel. Il y a urgence à agir. L'ampleur des risques des changements climatiques pour les sociétés humaines et les écosystèmes dépend des choix et des actions d'aujourd'hui.

En Principauté, le Gouvernement Princier déploie une politique énergique de réduction des émissions de gaz à effet de serre, avec en ligne de mire des

objectifs ambitieux que je tiens à rappeler devant vous : -55% d'émissions de gaz à effet de serre en 2030 pour atteindre la neutralité carbone en 2050.

Aujourd'hui, 65 % de l'énergie consommée à Monaco est d'origine renouvelable.

S.A.S. le Prince souhaite aussi que Son pays investisse dans la production d'énergies renouvelables, sur son territoire comme à l'étranger.

Cette année, le fioul a été interdit dans les bâtiments et nous déployons de nouvelles boucles thalassothermiques, qui vont garantir la fourniture d'une énergie thermique renouvelable pour alimenter les bâtiments en chauffage, climatisation et en eau chaude.

Nous avons récemment mis en place de nombreuses mesures pour favoriser la mobilité douce, la décarbonation des transports en commun ou pour limiter l'utilisation de produits en plastique à usage unique, un poste à fort impact dans nos émissions de gaz à effet de serre.

Ces actions complètent tout un dispositif de subventions renforcées pendant la crise du covid pour faciliter la transition énergétique des particuliers comme des entreprises. Le Fonds Vert National, principal levier de mise en œuvre de l'Accord de Paris à l'échelle nationale, a ainsi été doté de 25 millions d'euros supplémentaires l'année dernière.

Aujourd'hui, ces investissements sont démultipliés par l'implication de notre Fonds Souverain, qui a accéléré sa décarbonation.

Dans le cadre de notre Convention, le programme de travail sur l'atténuation que nous sommes en train d'élaborer doit nous servir de catalyseur pour accélérer nos actions domestiques et internationales au cours de cette décennie critique.

L'ampleur des récentes catastrophes naturelles, des inondations au Pakistan aux sécheresses en Afrique ou encore aux ouragans extrêmes des Amériques, est la preuve flagrante que le changement climatique affecte tous les pays, sans discrimination. En Europe, les incendies dévastateurs et les inondations qui sont aujourd'hui plus puissantes et plus fréquentes éveillent auprès de la population, la conscience de la réalité du changement climatique. C'est pourquoi l'attention portée aux efforts d'adaptation doit être renforcée sans attendre.

Pour soutenir ces efforts, les travaux que nous menons actuellement pour fixer un nouvel objectif collectif de financement post-2025 pour les pays en

développement est primordial. Celui-ci devra être ambitieux et adapté aux réels besoins des communautés vulnérables.

En Principauté, la majorité des financements climatiques internationaux, entièrement attribués sous forme de dons, est dédiée à l'adaptation et à la construction de la résilience des populations.

Cette année, les Monégasques célèbrent le bicentenaire du décès du Prince Albert Ier, visionnaire humaniste qui plaidait déjà en son temps pour la paix et la préservation de l'océan, berceau de la vie sur terre et régulateur du climat. Il y a plus d'un siècle, il était profondément soucieux de l'équilibre de la cryosphère, notamment dans l'océan Arctique.

Dans cet esprit, Monaco se félicite de la tenue du premier dialogue annuel sur l'océan et le climat en juin dernier et formule le vœu que ces échanges puissent conduire à des résultats concrets.

Les solutions fondées sur la nature, qui réunissent ces thématiques connexes que sont le climat, l'océan et la biodiversité, sont une source extraordinaire de solutions tant en termes d'atténuation que d'adaptation. Elles incarnent la vision décloisonnée dont nous avons besoin pour faire face à la crise environnementale.

Aussi, s'il est grand temps de renforcer l'ambition dans cette enceinte, j'en appelle également à tous afin qu'un accord ambitieux et transformateur soit adopté lors de la COP15 de la Convention sur la Diversité Biologique, qui se tiendra à Montréal le mois prochain. Nos travaux dans ces deux forums ne doivent être considérés qu'en symbiose. Et notre réussite dans l'adoption d'un cadre mondial de la biodiversité pour l'après 2020 nous donnerait de fait de formidables outils pour lutter contre les effets du changement climatique.

Mesdames et Messieurs,

La communauté humaine se trouve à un carrefour. Le chemin que nous prendrons, ensemble, au cours des prochaines années, dessinera la trajectoire de l'humanité.

Face aux défis, multiples et interconnectés, auxquels nous nous trouvons confrontés, la Principauté renouvelle sa totale confiance dans le multilatéralisme.

Sur ces terres d’Egypte, où une grande civilisation antique s’est construite grâce à l’ingéniosité des hommes dans leur adaptation à un environnement déjà très contraignant, nous devons aujourd’hui faire preuve ensemble :

d’audace – en sortant des schémas de pensée qui nous conduisent à la catastrophe ;

mais aussi de créativité – en pensant des sociétés autrement plus solidaires ;

et enfin d’humanité – en nous rappelant que notre avenir ne peut s’écrire qu’en commun.

Je vous remercie.